

sent de défiance à l'égard de l'Eglise, leur maîtresse et leur mère, les rendent conspirateurs et rebelles contre les puissances civiles, les divisent les uns contre les autres, étouffent en eux les mâles vertus, les précipitent dans le scepticisme, l'immoralité, le panthéisme, l'athéisme, le nihilisme? Puisque le libéralisme dégraaue, désorganise et tue les peuples chrétiens, c'est une raison pour les juifs de s'en faire les promoteurs, de le propager et de le faire triompher. Ils ont la haine des *gohim*, leur servent et leur fout avaler le poison qui les renverse dans l'agonie et dans la mort. "Le juif, disait M. Darmesteter, s'entend à dévoiler les points vulnérables de l'Eglise. Il est de nos jours le grand docteur de l'*incrédulité* : tous les *révoltés* de l'esprit vont à lui dans l'ombre ou à ciel ouvert. Il était à l'œuvre dans l'atelier immense de blasphème du grand empereur Frédéric et des princes de Souabie ou d'Aragon : c'est lui qui forgeait alors cet arsenal meurtrier de raisonnement et d'ironie qu'il légua ensuite aux sceptiques de la Renaissance et aux libertins du grand siècle ; et le sarcasme de Voltaire n'a été lui-même que le dernier et retentissant écho d'un mot murmuré six siècles auparavant dans l'ombre du *Ghetto*, et, plus tôt encore, au temps de Celse et d'Origène, au berceau même de la religion du Christ (2)." "Le juif est fort habile, dit à son tour le grand dénonciateur de la conspiration juive à notre époque ; pour détruire l'ancienne société qui le repoussait, il s'est placé lui-même à la tête de l'action démocratique. Les Karl Marx, les Lassalle, les principaux nihilistes, tous les chefs de la révolution cosmopolite sont juifs. De cette façon, le juif imprime au mouvement la direction qu'il veut. On le vit bien sous la commune (de 1871), où l'on n'a pas touché à une seule propriété juive (3)."

Cette alliance du juif et du libéralisme est si étroite que de nos jours, toute une école de rabbins est allée jusqu'à identifier le libéralisme avec la race élue. Pour cette école, la libre-pensée conquérant le monde, c'est le *juif errant* devenant le maître de l'univers ; c'est le Messie se révélant enfin et soumettant la terre à son sceptre. "Le Messie, disent-ils, c'est Israël lui-même, c'est le peuple israélite tout entier dominant, après une longue suite de malheurs, sur tout l'univers. Le juif errant est la personnification de l'esprit de recherche, du *libre examen*, et ce juif errant subsistera et courra le monde, jusqu'à ce que toute cité soit deve-

(2) *Coup d'œil sur l'histoire du peuple juif.*

(3) Ed Drumont, *la France juive*, t I, p. 524.